

Tout va très bien, Monsieur le Président

Air connu



(Paroles de Marcel HAMON Père et fils)

erlin Jef Duhaut

I

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Faites-vous rentrer de l'argent ?
Les feuilles d'impôt circulent-elles ?
Dans tous les foyers paysans ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant,
Pour les impôts, les ventes-saïstes
Se multiplient. Car à la terre
On n'veut rien donner pour la guerre.
Mais à part ça, répond le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

II

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Avez-vous bloqué les salaires ?
Jules Moch, matraques, correctionnelle,
Il faut mater les prolétaires.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Que tous unis, malheureusement,
Ils m'imposent l'échelle mobile,
Font reculer les gardes-mobiles.
Mais à part ça, affirme le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

III

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
La péréquation mise à mort
Par Mazier, la partie est belle ;
Faut la jeter par-dessus bord.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant,
Les marins veulent 50 pour cent
Et pour être sûrs d'y arriver,
Veulent changer de timonier.
Mais à part ça, roucoule le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

IV

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Des artisans et commerçants
Les impôts viennent-ils à la pelle
Pour payer le réarmement ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Les artisans et commerçants
Proclamation avec les acheteurs.
Qu'il faut moins d'canons et plus d beurre.
Mais à part ça, assure le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

V

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
18 mois, c'est pas suffisant :
Pas de fusil à la bretelle
Et fichez leur au moins deux ans.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Que les jeunes gens de notre temps,
Perdant tout sens patriotique,
N'veulent plus mourir pour l'Amérique.
Mais à part ça, s'exclame le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

VI

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Il faut écraser Ho-Chi-Minh.
Car si le peuple se rebelle
Que d'viendra la Banque d'Indochine ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président.
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant :
Nous n'avons que quarante mille tués.
Vous faites mieux dans la Corée
Et on essaie de vous rattraper.
Mais à part ça, rétorque le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

VII

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Hitler, heureusement, n'est pas mort.
Réarmons donc l'Europe nouvelle.
Tous les Français sont bien d'accord ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Qu'ici y'a vraiment pas moyen,
Tous les Français sont des balourds :
Ils s'appellent encore Oradour !
Mais à part ça susurre le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

VIII

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Eisenhower est arrivé ?
J'espère que Paris la Belle
Pousse des cris enthousiasmés.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant,
Les gens ont fait au Général
Une réception d'un genre spécial,
Criant partout : « rentrez chez vous ».
Mais à part ça, ose dire le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

IX

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Il y a des gens qui parlent de paix ?
A St-Brieuc, douze rebelles ?
J'espère qu'ils seront condamnés.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant,
Contre eux, nous avons tout ce qu'il faut :
As du Barreau, juges à l'épreuve,
Nous avons tout, oui, sauf des preuves.
Mais à part ça, continue le Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

X

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Il faut quand même les condamner.
C'est un exemple, je vous le rappelle.
Qu'il faut faire pour le peuple entier.

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Que tout ce peuple les a tellement,
Les a tellement, tellement soutenus,
Qu'aucun témoin à charge n'est venu.
Mais à part ça, poursuit le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

XI

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
Faites rester les femmes au foyer.
Et de quoi se mêlent-elles ?
Y a des chaussettes à reparer,

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Que les femmes sont des mamans,
Dont quarante mille à Gennevilliers.
Ont dit : « Protégeons nos bébés ».
Mais à part ça, lance le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

XII

Truman :

Allo, allo, quelles nouvelles ?
La France entière accepte-t-elle
L'occupation, faut l'oublier.
Que les nazis soient libérés ?

Pléven :

Tout va très bien, Monsieur le Président,
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Que quand les gens crient « libérez »,
Ce ne sont pas les Krupp d'Outre-Rhin.
Mais c'est toujours Henri Martin.
Mais à part ça, gémit le grand Pléven,
Tout va très bien, tout va très bien.

Tout va très bien, Monsieur le Président

suite

XIII

Truman :

Allo, Allo, quelles nouvelles ?
En cas de guerre, nous tiendrons bon.
Une idée naît dans ma cervelle,
Nous ferons le réduit breton.

Pleven :

Tout va très bien, Monsieur le Président
Tout va très bien, tout va très bien,
Il faut que je vous dise cependant,
Que les Bretons sont d'honnêtes gens,
Ils feront la guerre jusqu'au bout,
Mais très certainement pas pour vous.
Mais à part ça, termine le grand Pleven
Tout va très bien, tout va très bien.

Truman :

Allo, Allo, quelles nouvelles ?
Qu'est-ce que j'apprends à cet instant ?
Vous avez ramassé la pelle ?
Il n'y a plus de gouvernement ?

Pleven :

Tout va très bien, Monsieur le Président
Tout va très bien, tout va très bien.
Il faut que je vous dise cependant
Que déjà depuis bien longtemps
Nous voulions annuler les listes
Que fera le Parti Communiste

Comme il y a déjà quatre ans
Il fut mis hors gouvernement !
Pensez donc ! Ils veulent donner
Beaucoup d'argent aux ouvriers !
Ils disent : la terre aux paysans !
Plus d'impôts pour faire couler l'sang !
Ils veulent mettre sur la paille
Messieurs les trusts et leurs valetailles
Il n'y a pas un 'ces vandales
Qui ait trempé dans un scandale !
Ces salauds-là sont tous honnêtes !
Pour ne pas faire la galipette
Il faut donc les mettre dehors
Là-dessus tout le monde était d'accord
On entreprit de mettre à mal
Notre système électoral
Et d'mettre le peuple à la page
Par un modèle ce truquage,
Qui supprimerait les représentants

D'un peu plus de six millions d'gens.
Mais à qui reviendrait les sièges
Ainsi libérés par ce piège ?

Alors ce fut la
Les députés s'assirent gare,
Se jetèrent les uns sur les autres ;
Car on a beau être un apôtre,
Quand chez les ouvriers, ça tire
Qu'les paysans se font saisir,
Qu'les commerçants ne peuvent plus vendre
Qu'les vieux n'ont plus de quoi s'défendre
Qu'les marins n'veulent plus leurs maqu'reaux.

Quel tout le monde est écorré d'impôts,
Député, c'est très recherché.
Car je ne sais pas si vous le savez
À part, bien sûr, les Communistes,
Qui veulent vivre comme le lampiste,
Maintenant on gagne cent dix billets,
Sans compter tous les à-côtés,
Scandales du vin et des chéquards
Qui viennent beurrer les épiniards.
Mais personne ne s'mettant d'accord
Je fus fichu par-dessus bord.
Maintenant pour préparer votre guerre
Il faut un autre ministère,
Et pour reprendre le gouvernail
Ca va être un drôle de travail.
Mais à part ça, roucoule le grand Pléven
Tout va très bien,
Tout va très bien.

Et maintenant, peuple de France
Ce n'est plus Truman ni Pleven !
Nous exprimons la voix, je pense
De toute la Nation souveraine !
Tout n'va pas bien

Femmes et hommes de France
Tout n'va pas bien, tout n'va pas bien !
Pourtant, il reste un chemin à l'espérance
Il faut changer de politique,
Et si demain la République,
Est gérée par un sympathique,
Gouvernement d'Union Démocratique
Tout ira bien, tout ira bien.